

notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

### NOTICES NÉCROLOGIQUES

**GUIEU (Marius), Aix 1872.** — C'est avec une bien grande tristesse que nous avons appris le décès de notre distingué camarade Marius GUIEU, survenu à Saint-Laurent-du-Var, où ses obsèques ont eu lieu le 22 décembre 1929. Une délégation de notre Groupe niçois s'y était rendue, et le camarade DIDIER, président du groupe, salua la dépouille mortelle au nom de notre Société, et du Groupe de Nice. Il rappela en ces termes la carrière du regretté défunt :

« Ancien élève d'Aix, GUIEU débuta dans l'industrie dès sa sortie de l'École, en 1875, et vint à Lyon où il entra à la Maison Pignet; ses brillantes qualités d'ingénieur lui valurent d'être appelé à diriger, dans cette maison qui comptait toute une pléiade de Gadzarts, le bureau des études nouvelles, où il se distingua particulièrement par son intelligente activité et son esprit d'initiative.

» Mais il lui fallait un champ d'action plus vaste; et notre Camarade se rendant en Extrême-Orient, y fut le collaborateur de son camarade de promotion BEDAT, organisant, en qualité d'ingénieur en chef, le service des eaux et de l'assainissement de la ville d'Hanoï.

» Il passa ensuite à Saïgon pour y remplir les mêmes fonctions; et sut, pendant son long séjour aux colonies, faire apprécier ses belles qualités professionnelles. Partout elles lui valurent l'estime de ses chefs, comme celle de ses subordonnés.

» Rentré en France, GUIEU vint prendre un repos bien gagné sur notre Côte d'Azur; il s'était fixé à Saint-Laurent-du-Var, et avait retrouvé à Nice quelques vieux Camarades; nous étions heureux de le voir parmi nous, où il venait autant que sa santé le lui permettait; il avait vite su gagner, par son caractère affable l'affectueuse estime de tous; aussi, il ne laisse parmi nous que d'unanimes regrets. »

Communication transmise à la Société par le camarade DIDIER (Aix 1887).